

Déclaration CGT ALTEO

Depuis des mois des << pseudos écolo >> ZEA en tête de file ne font que dénigrer ALTEO. Il manque des mots dans la langue française, il manque un verbe ou un adjectif pour désigner ces gens-là. Il y a bien arriviste, girouette, récupérateur, mais il manque un mot. On le cherche pour désigner l'attitude de ZEA, vis-à-vis des salariés.

Comment une organisation Verte, peut-elle traverser la France avec un camion diesel non bâché (consommant bien plus de 20 litres au 100), comment peut-elle vider de la **BAUXITE (et non pas de la BAUXALINE «boues déshydratée», comme le prétend ZEA)** devant le siège HIG et le ministère de la transition écologique, sans être inquiétée par les forces de l'ordre ou par le gouvernement?

Un des « éléments de langage » favoris de ces gens-là est d'affirmer que leur ligne politique est du XXIème siècle. Le XXIème siècle serait-il naturellement «vert », et le passé incontestablement gris ?

Le tic de langage de cette association symbolise un travers du libéralisme qui croit en un avenir mondial polluant mais surtout pas à la victoire de l'écologie de proximité, ou autrement dit, l'écologie devant sa porte.

ZEA devrait reconnaître les moyens techniques misent en œuvre pour améliorer l'empreinte environnementale de cette usine. La compréhension a quitté le champ des réflexes de base, leur communication empêche le citoyen de comprendre et de se rendre compte par lui-même des évolutions techniques réalisées.

Les salariés ne doivent pas payés des années de latence politique et industrielle. La question légitime est, pourquoi avoir attendu autant de temps ? L'état à sa part de responsabilité sur l'histoire de cette usine, comme les anciens propriétaires. Aujourd'hui toutes les améliorations techniques placent ALTEO dans l'engagement environnemental, les salariés y sont pour beaucoup, puisque c'est grâce à leur travail que ces investissements peuvent être réalisés par notre propriétaire actuel.

Face aux progrès d'ALTEO, un fort sentiment d'injustice persiste chez tous les salariés.

Le respect de l'environnement sans emplois ne rime à rien, une industrie qui saccage notre planète non plus. Si ALTEO Gardanne ferme, sa production sera absorbée par des pays dans lesquels les salariés sont exploités et où les normes environnementales sont nulles, et nous pauvres citoyens nous continuerons à consommer des produits issus de l'alumine sans prendre conscience que la problématique environnementale s'est déplacée.

Le syndicat CGT ALTEO et les salariés que nous représentons, souhaitons que l'environnement et l'industrie cohabitent, nous voulons laisser une planète propre aux générations futures avec des emplois industriels garants de salaires élevés et structurant pour notre territoire.

La CGT ALTEO mettra tout en œuvre pour que la direction du site respecte ses engagements environnementaux auprès de l'administration, des politiques des citoyens et des salarié-e-s.

Contact Harold Perillous: cgtalteo@gmail.com 06 03 15 60 40